Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 321-322

Artikel: Saint-Gall, mode d'emploi
Autor: Auger, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-864603

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SUISSE À LA LOUPE

Saint-Gall, mode d'emploi

par Denis Auger

Créé en 1803 par l'Acte de Médiation de Napoléon Bonaparte, afin de contrebalancer l'influence grandissante de Zurich, le canton de Saint-Gall regroupe des entités territoriales qui possèdent chacune leur propre histoire, difficile à résumer. On trouve ainsi agglomérés l'ancienne principauté abbatiale de Saint-Gall qui possédait l'ancien comté du Toggenburg, l'ancienne ville impériale libre de Saint-Gall, des comtés, baillages et seigneuries... Aujourd'hui, le canton compte 8 cercles communaux (*Wahrkreis*) et 85 communes. Avec ses 491 699 habitants (2013), c'est le 6e canton le plus peuplé de Suisse. Sa langue officielle est l'allemand. Près de 47 % de sa population est de confession catholique alors que les protestants sont 22,2 % et les sans-confession 15,1 % et le reste de diverses religions.

En bibliothèque ou au cirque ?

S'étendant du Bodensee/lac de Constance jusqu'au canton des Grisons, le canton de Saint-Gall entoure les enclaves des deux demi-cantons d'Appenzell. Il est recouvert à près de 30 % par des forêts et à près de la moitié par des pâturages. Ses richesses touristiques sont innombrables. La vieille ville de Saint-Gall, son abbatiale et sa bibliothèque unique au monde (seuls vestiges visibles de l'abbaye de Saint-Gall fondée en 613 par Gall, un moine irlandais), valent notamment le voyage. Les amateurs de nature seront comblés par une escapade dans le Toggenburg. Faute de place, il est impossible d'énumérer toutes les beautés du canton et le mieux est de consulter notre n° 231-232 qui en fournit une liste importante. N'oublions pas les enfants, ravis de découvrir les animaux du cirque Knie au Zoo des enfants de Rapperswil.

La broderie, l'or de Saint-Gall

Le textile a fait la fortune du canton de Saint-Gall. Dès le XIe siècle, la toile de lin produite dans la région se vendait dans toute l'Europe. Au cours du XIXe siècle, l'essor de la broderie mécanique fait de Saint-Gall l'un des principaux cantons industriels : autour de 1900, Saint-Gall était encore la capitale mondiale de la spécialité : la valeur d'exportation de ce secteur dépassait celle du secteur de l'horlogerie ou des machines-outils... Depuis la crise de l'entre-deux-guerres, l'industrie est plus diversifiée. Aujourd'hui, le canton dont l'industrie représente encore 30 % des emplois (soit en comparaison, huit points de plus que dans l'ensemble de la Suisse), est spécialisé dans la production, outre de textile, de machines, d'acier et d'équipements ferroviaires notamment. Le sud du canton, lui, est resté plus agricole (l'ensemble du canton est l'un des moins urbains de Suisse avec seulement 65,6 % de population urbaine contre 73,7 % en moyenne nationale). La production céréalière, notamment de maïs, fut rapidement remplacée par l'élevage et la fabrication de produits laitiers. C'est en effet en grande partie dans la région qu'est élaboré le tilsit, fromage au moins aussi apprécié que l'autre grande célébrité cantonale, la *Bratwurst*, saucisse de veau. Parmi les autres spécialités culinaires, figurent notamment le pain de Saint-Gall, la tarte de l'abbaye de Saint-Gall, le *Mandelfisch*, un biscuit aux amandes, en forme de poisson, ou encore le *Schüblig*, la saucisse paysanne du Toggenburg, à base de veau ou de porc et souvent consommée crue après fumage. Ce *Schüblig* est à l'origine de l'expression populaire « Mais tu as de la saucisse dans les oreilles ? ». Le *Schüblig* et la *Bratwurst* n'étant pas faciles à trouver hors de Suisse, nous avons choisi de vous présenter d'autres spécialités cantonales dans notre page Gastronomie. Enfin, n'oublions pas les délices du Toggenburg que constituent les biscuits Kägi (voir *SM* 243), appréciés dans le monde entier.

Une Université d'exception

Aujourd'hui la ville de Saint-Gall est enviée pour l'OLMA, le Salon suisse de l'agriculture et de l'alimentation organisé tous les ans en octobre, son Festival Open Air qui rassemble près de 100 000 amateurs, mais aussi pour son université, probablement l'une des plus prestigieuses du pays en matière d'économie, ses quatre Hautes écoles spécialisées implantées à Saint-Gall (deux écoles), Rapperswil et Buchs financées également par les cantons voisins. Le Master en management de Saint-Gall est régulièrement élu premier dans les classements internationaux et, depuis 1970, le *St. Gallen Symposium*, qui se tient chaque année au mois de mai, compte parmi les rendez-vous au cours desquels interviennent des représentants du monde économique et politique venus du monde entier. Canton pionnier en matière de technologies de l'information, Saint-Gall accueille en outre le Tribunal administratif fédéral depuis 2011. Dans le domaine des transports, signalons que Saint-Gall fut la première ville de Suisse à s'équiper d'un tramway.

Premier Oscar

Il est difficile de dresser une liste exhaustive des personnalités saint-galloises. Retenons qu'elles ont brillé dans tous les domaines. Citons ainsi le grand réformateur suisse Ulrich Zwingli ou Othmar de Saint-Gall (dit saint Othmar), considéré comme le second fondateur, après saint Gall, de la célèbre abbaye. Le compositeur Alfred Keller (1907-1987), le chef d'orchestre Peter Maag (1919-2001), les

STiswiss-image.ch/Stephan Engler

La salle baroque de la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall est classée Patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO.

peintres Carl August et Carl Walter Liner, l'écrivain et journaliste Niklaus Meienberg, la vidéaste Pipilotti Rist, directrice artistique de l'Expo 02 entre 1997 et 1999, Johann Baptist Isenring, un des pionniers de la photographie, s'illustrent notamment dans le domaine artistique. Emil Jannings (de son vrai nom Theodor Friedrich Emil Janenz) mène une brillante carrière de comédien aux États-Unis et reçoit le tout premier Oscar du meilleur acteur en 1929. De son côté, le physicien Heinrich Rohrer (1933-2013) est colauréat avec Gerd Binnig d'une moitié de prix Nobel de physique 1986 pour sa conception du microscope à effet tunnel. Avant lui, Jost Bürgi (1552-1632) s'illustre en fabriquant des compas de réduction, un goniomètre, un pantographe et en mettant au point des tables trigonométriques. Quant au prêtre jésuite Ethelbert Blatter (1877-1934), il se fait connaître comme botaniste spécialiste de la flore asiatique et indienne en particulier. Le pilote, photographe, voyageur, écrivain et pionnier de l'aviation civile Walter Mittelholzer (1894-1937) reste dans les annales suisses comme cofondateur en 1931 de la compagnie Swissair. Des sportifs saint-gallois sont également connus : le footballeur Tranquillo Barnetta qui a commencé sa carrière au FC Saint-Gall (créé en 1879, c'est le plus ancien club du pays existant encore aujourd'hui) ou la jeune joueuse de tennis Belinda Bencic, promise à un brillant avenir. Le psychiatre généticien Ernst Rüdin, au contraire, se distingue par ses actions néfastes : il est l'un des instigateurs, à la demande d'Hitler, de la sinistre loi du 14 juillet 1933 sur la stérilisation eugénique. En raison de sa collusion avec les nazis, il est déchu de sa nationalité suisse. Comment ne pas rendre encore plus hommage au commandant de la police cantonale saint-galloise Paul Grüninger qui contribue à sauver plusieurs centaines de Juifs d'une mort certaine. Sanctionné et dégradé par son propre pays, il n'est officiellement réhabilité qu'en 1972. Il a obtenu le titre de « Juste parmi les nations ».

De Naeff à Brunner

Le canton de Saint-Gall n'a donné à la Suisse que cinq conseillers fédéraux. Wilhem Matthias Naeff fait partie du tout premier gouvernement de la Suisse moderne, il exerce son mandat durant 27 ans, entre 1848 et 1875, soit la 4e plus longue durée dans l'histoire du pays. Arthur Hoffmann, conseiller fédéral entre 1911 et 1917, est contraint de démissionner à cause de sa participation (avec des membres du parti socialiste suisse) à des manœuvres visant à faciliter la conclusion d'une paix séparée entre l'Allemagne et la Russie révolutionnaire. Plus tard sont élus Karl Kobelt (1941-1954) et Thomas Holenstein (1955-1959). Kurt Furgler, conseiller fédéral de 1972 à 1986, fait voter la Lex Furgler visant à limiter voire empêcher la vente de biens immobiliers suisses à des étrangers. Il est président de la Confédération en 1985 et à ce titre accueille à Genève les dirigeants américain et soviétique Ronald Reagan et Mikhail Gorbatchev pour un sommet historique sur le désarmement nucléaire. Quant à Toni Brunner, s'il n'est pas conseiller fédéral, il est connu dans le pays comme président de l'UDC depuis 2008, une fonction qu'il abandonne cette année.

Même si le mot celte Gal signifie « farouche », la ville et le canton sont attachants, comme le souligne avec un brin de malice le maire de Saint-Gall, Thomas Scheitlin : « Nous sommes les Ch'tis de la Suisse. Personne ne veut venir ici mais quand ils le font, ils ne veulent jamais repartir ». ■